

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

Édition Professionnelle

Texte, Analyse & Guide Scénique

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

PièceDeThéâtre.be

Édition Professionnelle - 2026

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I - ANALYSE LITTÉRAIRE

1. Beaumarchais et son temps
2. Genèse et contexte de création
3. Synopsis et structure dramatique
4. Thèmes et enjeux
5. Galerie de personnages

PARTIE II - GUIDE DE MISE EN SCÈNE

6. Vision d'ensemble
7. Scènes clés et défis interprétatifs
8. Scénographie et esthétique
9. Notes de répétition

PARTIE III - RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

10. Réception critique et histoire des représentations
11. Citations emblématiques
12. Questions de discussion et exercices

PARTIE IV - TEXTE INTÉGRAL

Texte complet avec actes, scènes et répliques

PARTIE I

ANALYSE LITTÉRAIRE

1. BEAUMARCHAIS ET SON TEMPS

Biographie

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799) incarne à lui seul les contradictions et l'effervescence du siècle des Lumières. Né dans une famille de modeste horloger parisien, il s'élève socialement par son talent, son audace et son opportunisme.

Jeunesse et ascension sociale

Fils de l'horloger André-Charles Caron, le jeune Pierre-Augustin invente à 21 ans un mécanisme d'échappement pour montres qui lui vaut la reconnaissance de la cour. Il devient horloger du roi Louis XV, enseigne la harpe aux filles du roi, et épouse en 1756 Madeleine-Catherine Aubertin, veuve d'un contrôleur de la Maison du roi, ce qui lui

permet d'acquérir une charge anoblissante. Il adopte alors le nom de "de Beaumarchais", tiré d'un bien de sa première femme.

Homme d'affaires et aventurier

Beaumarchais mène parallèlement une carrière d'homme d'affaires et de courtisan. Il spéculé, se lance dans le commerce, voyage en Espagne pour défendre les intérêts d'une de ses sœurs (voyage qui lui inspire *Le Barbier de Séville*). Il devient agent secret pour Louis XV et Louis XVI, notamment pour acheter le silence du chevalier d'Éon qui menace de publier des documents compromettants.

Engagement pour la liberté d'expression

Dramaturge et polémiste, Beaumarchais se bat toute sa vie pour la liberté d'expression et les droits d'auteur. Ses démêlés avec le Parlement Maupeou (1773-1774) donnent lieu à ses célèbres *Mémoires*, pamphlets juridiques d'une verve extraordinaire qui font de lui un héros de l'opinion publique.

Soutien à la Révolution américaine

De 1776 à 1778, il organise secrètement, avec l'accord du roi, l'envoi d'armes et de munitions aux insurgés américains, contribuant significativement à leur victoire contre l'Angleterre. Cette aventure le ruine presque mais assoit sa réputation d'homme d'action.

Les dernières années

Sous la Révolution, suspect aux yeux des différentes factions, il est emprisonné puis libéré. Il meurt en 1799, ruiné et oublié, quelques mois avant le coup d'État de Bonaparte. Son œuvre théâtrale, en particulier la trilogie de Figaro (*Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro*, *La Mère coupable*), lui survit et fait de lui l'un des dramaturges majeurs du XVIIIe siècle.

Le contexte historique et culturel

La France de Louis XVI (1774-1789)

Le Mariage de Figaro est créé en 1784, dix ans avant que Louis XVI ne soit renversé, cinq ans avant la prise de la Bastille. La France vit ses dernières années d'Ancien Régime dans une contradiction grandissante entre :

- Un système monarchique absolu fondé sur le droit divin et les privilèges de la noblesse

- Une bourgeoisie enrichie et éduquée qui aspire au pouvoir politique
- Un peuple écrasé d'impôts qui commence à contester l'ordre établi
- Des idées philosophiques (Voltaire, Rousseau, Diderot) qui minent les fondements idéologiques de la monarchie

Le théâtre comme tribune politique

Dans ce contexte, le théâtre devient un lieu de débat politique camouflé. La censure veille, mais les dramaturges utilisent l'allégorie, l'histoire ou la comédie pour critiquer le pouvoir. Beaumarchais pousse cette logique à son paroxysme : sous couvert d'une intrigue galante et comique, il met en scène la révolte d'un valet contre son maître, l'intelligence populaire triomphant de l'arrogance nobiliaire.

Les Lumières et la raison

Le siècle des Lumières valorise la raison, l'esprit critique, la tolérance et le progrès. Beaumarchais, ami des philosophes, partage ces valeurs. Figaro incarne cet "homme nouveau" : roturier intelligent, cultivé, éloquent, qui n'a que son mérite et son esprit pour s'élever. Face à lui, le Comte représente l'ancienne noblesse qui fonde sa supériorité sur la naissance, non sur le talent.

La question des privilèges

Le droit de cuissage que le Comte tente de rétablir n'est pas qu'une péripétie scabreuse : il symbolise l'arbitraire du pouvoir seigneurial, le mépris pour le peuple, l'exploitation des plus faibles par les puissants. La victoire de Figaro et Suzanne, leur capacité à déjouer les plans du maître, annoncent la fin d'un monde.

2. GENÈSE ET CONTEXTE DE CRÉATION

Histoire de la création

Un projet né du succès du *Barbier de Séville*

Après le triomphe du *Barbier de Séville* (1775), Beaumarchais écrit une suite mettant en scène les mêmes personnages quelques années plus tard. *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* est achevée en 1778. L'auteur la présente à la Comédie-Française en 1781.

Six ans de censure (1778-1784)

Louis XVI, après lecture de la pièce, s'exclame : "Cela ne sera jamais joué ! Il faudrait détruire la Bastille pour que la représentation de cette pièce ne fût pas une inconséquence dangereuse. Cet homme se joue de tout ce qu'il faut respecter dans un gouvernement."

La pièce est interdite. Mais Beaumarchais ne renonce pas. Il organise des lectures privées dans les salons aristocratiques. Tout Paris parle de cette comédie qu'on ne peut voir. La censure crée un engouement irrésistible.

En 1783, une représentation privée a lieu chez le comte de Vaudreuil, devant la reine Marie-Antoinette elle-même. Le succès est immense. La pression publique devient telle que le roi cède.

Le triomphe de 1784

Le 27 avril 1784, *Le Mariage de Figaro* est enfin représenté à la Comédie-Française. C'est un triomphe absolu : la salle est comble, on se presse, on s'étouffe. La pièce est jouée 68 fois consécutivement, record inégalé à l'époque. Tout Paris acclame ce spectacle qui dit tout haut ce que chacun pense tout bas.

Beaumarchais écrit dans sa préface : "J'ai fait la comédie la plus gaie qu'on ait faite depuis longtemps ; et comme elle attaque tout le monde, elle a plu à tout le monde."

Les sources d'inspiration

La comédie italienne et Molière

Beaumarchais s'inscrit dans la tradition de la comédie d'intrigue à l'italienne (*commedia dell'arte*) et de Molière. On retrouve :

- Les quiproquos et travestissements
- Les valets plus malins que leurs maîtres
- La satire des mœurs et des hypocrisies sociales
- Le rythme effréné, l'accumulation des péripéties

Les souvenirs personnels

Le voyage de Beaumarchais en Espagne (1764-1765) lui fournit le cadre et certaines situations. La défense de sa sœur contre un séducteur espagnol résonne dans le thème du Comte libertin poursuivant Suzanne.

La philosophie des Lumières

Les idées de Voltaire (critique des abus), de Rousseau (égalité naturelle des hommes), de Diderot (drame bourgeois, vérité des sentiments) irriguent la pièce. Le célèbre monologue de Figaro (Acte V) est un manifeste philosophique et politique.

3. SYNOPSIS ET STRUCTURE DRAMATIQUE

Résumé détaillé

Acte I - L'exposition

Au château d'Agua-Frescas, près de Séville, Figaro, valet du Comte Almaviva, s'apprête à épouser Suzanne, camériste de la Comtesse. Suzanne révèle à Figaro que le Comte, leur maître, la convoite et veut rétablir le "droit du seigneur" (droit de cuissage) qu'il avait lui-même aboli. Le Comte leur offre une chambre attenante à ses appartements pour mieux séduire Suzanne.

Marceline, gouvernante vieillissante, et Bartholo, médecin, complotent contre le mariage : Marceline a prêté de l'argent à Figaro avec promesse de l'épouser s'il ne rembourse pas. Ils veulent faire valoir ce contrat.

Le jeune page Chérubin, amoureux de toutes les femmes (notamment de la Comtesse), est surpris par le Comte alors qu'il se cache chez Suzanne. Furieux, le Comte l'exile en lui donnant un brevet d'officier.

Acte II - Les quiproquos

Dans sa chambre, la Comtesse, négligée par son mari volage, se lamente. Suzanne et Figaro lui proposent un double stratagème :

1. Envoyer au Comte un billet anonyme annonçant un rendez-vous entre la Comtesse et un amant fictif
2. Travestir Chérubin en femme pour qu'il se rende au rendez-vous que Suzanne doit donner au Comte, le confondant ainsi

Mais le Comte surgit alors que Chérubin, déguisé, est dans le cabinet de toilette. Jaloux, il veut forcer la porte. Suzanne s'y glisse en douce tandis que Chérubin saute par la fenêtre. Quand le Comte ouvre, il trouve Suzanne. Confusion et réconciliation temporaire.

Acte III - Le procès

Dans la grande salle du château, le Comte, frustré, cherche à empêcher le mariage de Figaro. Le procès intenté par Marceline a lieu. Coup de théâtre : Figaro est reconnu comme le fils illégitime de Marceline et Bartholo ! Le mariage avec Marceline devient impossible. Figaro peut épouser Suzanne.

Mais Suzanne, pour apaiser le Comte et sauver Chérubin (qui a frappé le jardinier en tombant), accepte de donner un rendez-vous au Comte le soir même dans le jardin. Elle lui remet un billet fixant l'heure et le lieu, scellé d'une épingle.

Acte IV - Les préparatifs

Dans une galerie, les préparatifs de la fête battent leur plan. Suzanne et la Comtesse décident d'échanger leurs vêtements pour le rendez-vous nocturne : ce sera la Comtesse, déguisée en Suzanne, qui accueillera le Comte. Figaro, mis au courant, doit faire semblant de tout ignorer.

Mais Figaro a intercepté le billet. Il croit que Suzanne va réellement tromper avec le Comte. Jalousie et amertume.

Acte V - La nuit des révélations

Dans le jardin, de nuit, sous les marronniers, les quiproquos atteignent leur paroxysme. Chacun est déguisé, chacun croit parler à quelqu'un d'autre. Le Comte courtise celle qu'il croit être Suzanne (en réalité la Comtesse). Figaro reconnaît Suzanne sous le déguisement de la Comtesse et décide de lui donner une leçon en feignant de courtiser "la Comtesse".

Tout finit par être découvert. Le Comte, humilié, comprend qu'il a courtisé sa propre femme. Il demande pardon à genoux. La Comtesse pardonne. Double mariage : Figaro et Suzanne, Marceline et Bartholo. Fête générale.

Structure dramatique

Respect des unités classiques... ou presque

Beaumarchais joue avec les règles classiques :

- **Unité de temps** : l'action se déroule en une "folle journée" (du matin au soir)
- **Unité de lieu** : le château d'Aguas-Frescas (mais plusieurs décors)
- **Unité d'action** : tout converge vers le mariage de Figaro et Suzanne

Structure en cinq actes